

Nos missionnaires de la première heure, qui ont conquis dans le sang notre race à la vraie foi, lui ont acquis aussi par leur générosité une obligation qui est à son plus grand honneur, celle de s'affirmer toujours davantage à la lumière du grand amour évangélique, qui rayonne sur l'âme catholique depuis qu'elle est sortie si intense du cœur, des blessures, et des bras grand ouverts du Galiléen.

Sans doute, bien des soufflets sont réservés aux promoteurs de ce beau mouvement de propagande catholique, et ceux-là savent aussi qu'ils ne verront pas le blé mûr de leur semence. Mais nous sommes sûrs que ces vaillants préfèrent la morsure de la haine de malveillants sectaires à l'inertie du peuple vers lequel ils s'orientent, pour lui porter du bonheur humain créé par l'inspiration divine.

On raillera, c'est inévitable ! Pourtant, que les timides se rassérèment en jetant un rapide coup d'œil sur les œuvres identiques qui prospèrent si bellement en Belgique, en Allemagne, et même en plein cœur du pays si bizarrement gouverné par un Briand ou un Clémenceau.

Il est bienfaisant de constater, en passant, combien l'autorité métropolitaine de Québec a su s'entourer de disciples de choix pour la propagande de son œuvre utilitaire.

Dernièrement encore, il nous était donné d'entendre l'éminent directeur de l'Action sociale catholique en ce diocèse. M. l'abbé Eugène Roy nous a tous subjugués par cette éloquence de combat qui donne l'impression d'une force immense, volontaire, obstinée et pressante jusque dans ses plus intimes réserves. Nous ne sommes pas habitués de la part de nos orateurs sacrés à tant de vigueur dans le débit, de spontanéité dans le choix des termes — de l'allure si française en ses expressions et dans sa forme.

Ces bonnes doctrines que des prosélytes pieux vont jeter aux quatre vents de notre ciel croyant, constituent, irrévocablement, une unité particulière qui ne peut que s'unifier en se multipliant. Ces mots d'éducation, de bonne presse, de sécurité morale de coopératives, de groupement, de collectivisme et de solidarité fraternelle, ne formeront plus en l'occurrence qu'une parole : l'expression de l'absolue vérité. Et qui donc, en somme peut l'offrir à la foule avide de lumière, sinon notre seule religion !